

La conscience dépend-t-elle exclusivement du cerveau ?

La problématique de la mémoire

La conscience est-elle issue de la matière ? La pensée humaine n'est-elle qu'un épiphénomène du fonctionnement du cerveau ? Voyons ce qu'en pense Henri Bergson dans « Matière et mémoire » :

« Tous les arguments de fait qu'on peut invoquer en faveur d'une accumulation probable des souvenirs dans la substance corticale se tirent des maladies localisées de la mémoire. Mais si les souvenirs étaient réellement déposés dans le cerveau, aux oublis nets correspondraient les lésions du cerveau caractérisées.

Or, dans les amnésies où toute une période de notre existence passée, par exemple, est brusquement et radicalement arrachée de la mémoire, on n'observe pas de lésion cérébrale précise ; et au contraire dans les troubles de la mémoire où la localisation cérébrale est nette et certaine, c'est-à-dire dans les aphasies diverses et dans les maladies de la reconnaissance visuelle ou auditive, ce ne sont pas tels ou tels souvenirs déterminés qui sont comme arrachés du lieu où ils siègeraient, c'est la faculté de rappel qui est plus ou moins diminuée dans sa vitalité, comme si le sujet avait plus ou moins de peine à amener ses souvenirs au contact de la situation présente.

C'est donc le mécanisme de ce contact qu'il faudrait étudier, afin de voir si le rôle du cerveau ne serait pas d'en assurer le fonctionnement, bien plutôt que d'emprisonner les souvenirs eux-mêmes dans ses cellules. »

La conscience, dont la mémoire est une faculté nécessaire, est-elle si dépendante que cela du cerveau ? Le cerveau n'est-il pas seulement l'organe physique de notre conscience ?

La problématique des expériences de mort imminente

Raymond Moody est devenu célèbre par son livre « La vie après la vie » relatant des expériences de morts imminente. Par la suite, des centaines de cas ont été relatés par d'autres spécialistes.

Suite à un accident ou à une maladie, des personnes montrent tous les signaux de la mort: arrêt de la respiration, du pouls, de l'électroencéphalogramme etc. Puis après quelques minutes reviennent à la vie et relatent avoir vécu une expérience consciente dont voici quelques caractéristiques récurrentes:

- Caractère ineffable de l'expérience
- Fort sentiment de réalité
- La perception de sa propre mort. Parfois le sujet entend l'annonce de sa mort par un tiers (les médecins par exemple)
- Disparition de la douleur et sensation de paix
- Phénomène de décorporation: Il a l'impression de flotter au plafond au-dessus de son corps où s'active le personnel médical et ainsi de tout pouvoir voir et entendre depuis là. Par la suite, il peut décrire l'environnement de la place et relater ce qu'il a entendu alors qu'il était en état de mort clinique.
- Le passage dans un lieu sombre

- Parfois la rencontre avec des guides ou des défunts
- Parfois la perception d'une lumière
- Parfois le panorama de vie
- Parfois le sentiment d'un amour inexprimable
- La frontière et le retour

Quoiqu'il en soit, les personnes ayant vécu cette expérience en ressortent profondément troublées et voient leur vie sous un angle très différent. Pour elles, c'était vraiment très réel.

Voici un cas relaté par Moody:

« ...Un autre cas étonnant, qui montre bien que la NDE représente bien plus qu'un simple dysfonctionnement du cerveau m'a été rapporté par un médecin du Dakota du Sud . Un matin, alors qu'il arrivait en voiture à l'hôpital, il avait embouti l'arrière d'une autre voiture. Cela l'avait profondément perturbé. Il craignait que les gens qu'il avait heurtés prétendent avoir souffert d'un « coup du lapin » et lui réclament la forte somme. Cet accident le perturba profondément et ne cessa de le hanter pendant toute la matinée. Il l'avait toujours présent à l'esprit quand il fut appelé aux urgences pour réanimer une personne victime d'un arrêt cardiaque.

Le lendemain, l'homme qu'il avait réanimé lui dit : « pendant que vous vous occupiez de moi, je suis sorti de mon corps et je vous ai regardé travailler. »

Le médecin commença à lui poser des questions sur ce qu'il avait vu ; il fut abasourdi par la précision de la description. Son malade lui expliqua méticuleusement à quoi ressemblaient les instruments utilisés et même l'ordre dans lequel on s'en était servi. Il indiqua précisément les couleurs des appareils, leur forme et même les différents cadrans de ces appareils.

Mais ce qui convainquit réellement ce jeune cardiologue de l'authenticité de l'expérience de son patient fut que celui-ci ajouta : « Docteur, je sais bien que vous étiez embêté par cet accident. Mais vous ne devez surtout pas vous en faire pour ce genre de choses. Vous consacrez votre temps aux autres, personne ne va vous faire de mal. »

Cet homme ne s'était pas contenté d'observer les détails concrets de son environnement pendant qu'il était inconscient ; il avait aussi lu dans les pensées de son médecin ! »

Vu le nombre très importants de témoignages concordants, on ne peut que se poser cette question:

Et si la conscience humaine pouvait continuer d'exister sans le support du corps ?

La conscience humaine agit sur la matière par le corps, mais est-ce la seule connexion possible ?

Ne pourrions-nous pas envisager qu'entre la matière et la conscience les connexions soient multiples et subtiles et échappent à notre principe intangible de causalité directe ?

©<http://thierryfeller.com/la-conscience-depend-t-elle-exclusivement-du-cerveau/#more-201>